

LARVE DE *CULEX* A BRANCHIES TRÈS DÉVELOPPÉES  
NOUVELLE POUR LA FAUNE FRANÇAISE  
(*CULEX LAVIERI* N. SP.)

Par F. LARROUSSE

Au mois d'août 1923, j'ai capturé au petit Bornand (Hte-Savoie), alt. 950 m. environ, une larve de *Culex* à long siphon, qui a de suite attiré mon attention par le développement anormalement exagéré de ses branchies respiratoires. Je l'ai comparée aux larves du même groupe de *Culex* (*Neoculex* Dyar, 1905) de la faune paléarctique et, devant un ensemble de caractères très tranchés, je crois devoir en faire une espèce nouvelle, que je décris sous le nom de *Culex lavieri* (1). Cette larve se rapproche de la larve de *Culex hortensis* Ficalbi, 1889 et s'écarte sensiblement de la description que donne Seguy de la larve de *Culex pyrenaicus* Brölemann, 1918.

Je reconnais qu'il est assez délicat de donner un nom nouveau à un moustique dont on ne connaît que la forme larvaire. L'adulte se rapproche peut-être beaucoup plus que la larve de *Culex hortensis*, dont il ne serait qu'une race montagnarde adaptée à des conditions biologiques particulières. Le fait de décrire un insecte d'après sa seule forme larvaire est du reste fréquemment employé dans la famille des *Æstridés* et j'estime que pour faire connaître une forme intéressante, il est absolument nécessaire de la nommer.

*Culex lavieri* n. sp. (larve au 4<sup>e</sup> stade)

**Taille.** — 5 mm. sans le siphon. Siphon 2 mm. à 2 mm., 1.

**Coloration.** — Couleur générale brun noir.

**Tête.** — Forte, épaisse, de couleur foncée, à brosses buccales jaunes. Antennes grêles, à courbure assez accentuée, épines clairsemées, plus nombreuses et plus fortes sur le tiers apical qui est de coloration plus foncée ; forte touffe de poils à la partie médiane sur le bord interne, un peu au-dessus du milieu ; les fortes épines terminales forment un groupe apical composé d'une longue épine noire

(1) Espèce dédiée à mon ami le Dr Lavier, du Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.

et d'une courte de couleur claire, un groupe distal formé de 2 longues épines noires qui s'insèrent sur deux tubercules situés à l'union du tiers supérieur et des deux tiers inférieurs de la distance qui sépare l'apex de l'antenne de la touffe médiane de poils. Plaque mentale brun noir, épaisse, très fortement chitinisée, elle porte

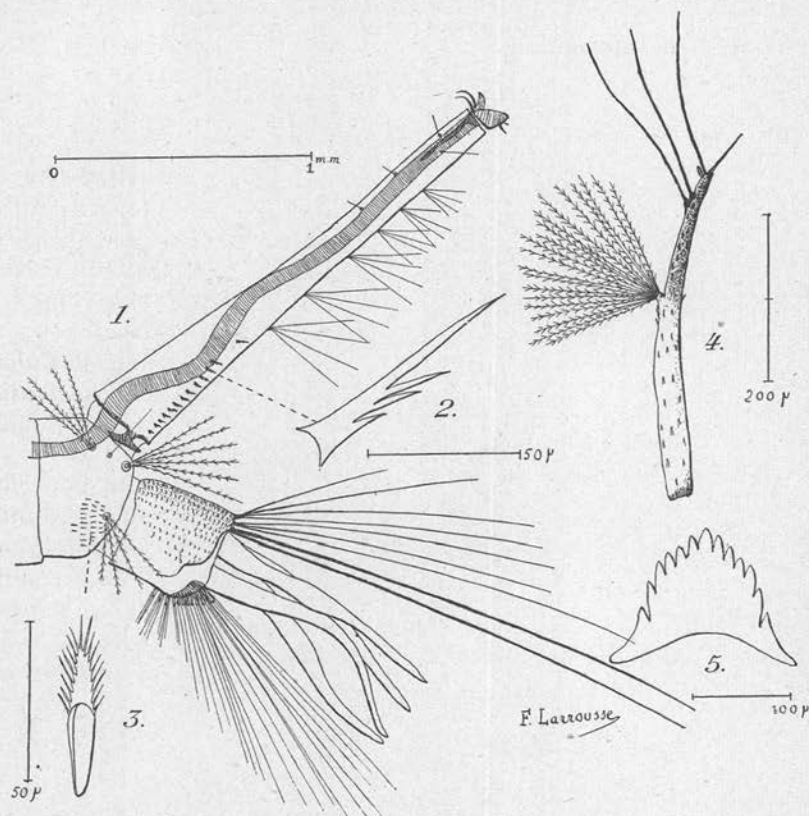


FIG. — Larve de *Culex lavieri* n. sp. — 1, Extrémité postérieure de la larve ; 2, dent du peigne du siphon ; 3, écaille du peigne du 8<sup>e</sup> segment ; 4, antenne ; 5, plaque mentale.

13 fortes dents, espacées régulièrement. Soies épistomales suivant la formule suivante : une paire à la base des antennes, chacune formée de 6 branches, une paire médiane antérieure à 3 branches, une paire médiane postérieure à 2 branches.

**8<sup>e</sup> Segment abdominal.** — *Peigne ou carde.* — Le peigne est constitué par 30 à 40 petites écailles de chaque côté du 8<sup>e</sup> segment abdominal, disposées sur 3 ou 4 rangs ; ces écailles sont modérément épineuses d'une façon uniforme.

*Siphon.* — Siphon long (indice 6,7 à 7), non évasé à l'apex ; peigne de 11 à 13 dents fortement acérées, le plus grand nombre formées d'une pointe terminale longue et de trois pointes secondaires, la basilaire la plus courte. Ce siphon porte sur son bord inférieur 6 à 7 touffes de 4 poils souples et assez longs, 3 à 4 poils uniques et très courts près du bord supérieur.

**9<sup>e</sup> Segment abdominal.** — *Manchette.* — La manchette est courte, aussi longue que large, chitinisée sur toute sa partie supérieure.

*Branchies respiratoires.* — Les branchies sont très longues, caractéristiques de l'espèce, près de trois fois la longueur de la manchette, la moitié de la longueur du siphon ; elles sont en outre remarquables par leur étroitesse.

Seguy, dans une note présentée à la Société de pathologie exotique (1), décrit la larve d'*Aedes jugorum* Villeneuve qui possède également des branchies très développées. Seguy conclut que cette espèce et différentes autres du même genre : *Aedes argenteus* Poirét, *A. nigripes* Zett., *A. geniculatus* Olivier, *A. echinus* Edwards, ainsi que des représentants de certains genres exotiques qui possèdent de fortes branchies, doivent cette particularité au fait qu'elles ont un développement accéléré, vivant dans de petites collections d'eau à évaporation très rapide.

La larve de *Culex lavieri* paraît avoir un genre de vie assez semblable. Nous avons capturé quatre exemplaires au 4<sup>e</sup> stade, de cette intéressante espèce, dans une petite flaque d'eau résiduelle et temporaire formée à la suite du débordement du Borne, torrent de montagne qui passe au pied de la localité du petit Bornand.

#### RÉSUMÉ

Dans le présent article, nous donnons la description de la larve d'une nouvelle espèce de *Culicidæ*, *Culex lavieri*, capturée en août 1923 au petit Bornand (Hte-Savoie). Cette larve est remarquable par le développement inusité de ses branchies respiratoires. L'adulte est inconnu.

*Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.*

(1) SEGUY (E.). — L'*Aedes jugorum* Vill. et les larves de moustiques à branchies très développées. *Bull. Soc. path. exotique*, XV, 11 janvier 1922, p. 25.